

La Petite Saga de Brent ravit le public

Un spectacle dans le mille pour la 500e

«Vous tous qui êtes venus/ ventrus et trotte-mennu, barbus et patte-velus/ déchus et coissus/ vous avez entendu la Petite Saga d'un vieux village/ qui a gardé son visage tout au long des âges»... Ah, que le texte sonne bien, et comme la musique parle...

Une nouvelle fois Henri Debluë et Michel Hosteiller s'entendent pour dire la mémoire de ce coin de pays avec profondeur et finesse. Leur légende musicale est encore mieux ciblée que le Scex que Piliou de 1982. Elle va même tout droit dans le mille. Le public — déjà quatre cantines combles à plus de 400 personnes — est ravi, les gens de Brent et du voisinage ne nous cachent pas leur plaisir d'y chanter. C'est une pleine réussite.

Mis en gestes, défendu de la voix avec beaucoup de talent par Guy Touraille — agissant comme le colporteur d'un almanach qui dirait tout le passé de Brent — le texte de Debluë n'a pas que de fortes qualités scéniques. Il articule la cascade des siècles avec beaucoup de relief, de trucidance. Il va vite et souvent drôle-ment à l'essentiel, peint le temps des Celtes, Romains ou Savoyards sans nous faire crouler sous l'érudition, brocarde celui des Bernois avec une gentille impertinence. La tendresse de l'écrivain pour le village est très perceptible quand il évoque la vie de tous les jours, ou quand il narre — martonnantes à l'appui

— les malheurs d'Éléonore de Saleuscex et les origines de ce qu'il appelle si joyusement la chapelle bergère. On dirait aussi que le bric-à-brac propre à toute foire a inspiré la richesse de son vocabulaire: ces avalanches de mots rimés dans la harangue nous arrivent comme offertes sur les tables des forains... Et quand vient la surprise d'une verte servie par le choeur d'hommes qui substitue un ordre du bouchon à l'ordre bernois, il ne faudra que quelques secondes à Guy Touraille pour reprendre en mains son auditoire, et poursuivre. Un vrai professionnel! Jérôme Frey, qui le seconde en tant que haliebardier, manque encore de voix.

La musique est à coup sûr aussi réussie que le texte, lui servant d'images par site que le village comme Brent quels que soient les siècles continus de ce que reste un village comme Brent quels que soient les siècles continus de ce que reste un village comme Brent quels que soient les siècles continus de ce que reste un village comme Brent...

☆ Assisté après la «1re», nous demandons ses impressions à l'historien et ancien conseiller fédéral G.-A. Chavallaz: «Une bonne façon d'écrire l'histoire. Peut-être la meilleure... De la vraie culture, en tout cas».

Michel Vuilliamet